



# **VOLCELEST**

Commissaire  
**Marianne Dollo**

avec

**Eric Charles-Donatien, Fabien Conti,  
Andréa De Bortoli, Lélia Demoisy,  
Victoire Inchauspé et Marlène Mocquet**

Consacrer une exposition collective d'art contemporain au thème de « la Chasse et la Nature » a-t-il du sens aujourd'hui ?

En effet, au cœur d'un tel sujet, apparaît fatalement l'idée d'une pratique décriée par une partie significative de l'opinion publique évoquant des raisons écologiques, éthiques, morales, sociologiques, voire politiques.

Et pourtant, la chasse dans son environnement naturel a toujours existé et suscité depuis des temps ancestraux d'admirables réalisations artistiques : les peintures rupestres des grottes de Lascaux en Dordogne représentant gibiers chassés (cerfs, aurochs, bisons, bouquetins et mamouths) et armes de jet, les sépultures égyptiennes aux évocations d'une vie terrestre en accord avec la nature, où chasse et pêche sur le Nil dépeignent un somptueux bestiaire d'oiseaux et de poissons.

Quelques noms de grands maîtres suffissent à rappeler l'importance de la chasse dans son écrin naturel comme source d'inspiration : Ucello, Rubens, Delacroix, Oudry, Barry, Courbet ...

Également considérée comme un art de vivre, on la retrouve en tant que sujet majeur des arts décoratifs et populaires dans la reproduction de figures animales ou scènes de vénerie dans leurs formes les plus variées : vases, mosaïques, argenterie, bronzes, tapisseries, porcelaines de Sèvres, bijoux...

Hautement symbolique, cette richesse artistique illustre la relation complexe que l'Homme entretient avec la Nature, de tous temps.

Un autre âge me direz-vous ! Et la tentation, par un plaidoyer virulent, de reléguer la cynégétique au passé afin de l'y cantonner définitivement. Dans ce contexte hostile et incertain, quelle place assigner à l'art si ce n'est celle d'un outil militant ? La réalité semble bien plus subtile.

A cette exposition aucune visée polémique n'est attachée. En revanche, permettez-moi de vous inciter à oublier vos préjugés, le temps de sa découverte dans une scénographie réunissant six artistes plasticiens de différentes générations : Éric Charles-Donatien, Fabien Conti, Andréa De Bortoli, Lélia Demoisy, Victoire Inchauspé et Marlène Mocquet.

Tous épris et respectueux d'une nature ardente, mystérieuse, héroïque, nourricière et orgueilleuse, que ce soit dans sa représentation, ou en l'employant comme matériau ou encore comme sujet de réflexion.

Ces questionnements personnels posent les jalons de ce parcours en abordant le thème de la Nature et sa matière vivante - animale et végétale - comme source de création sur le fondement de prospections tantôt réalistes, tantôt utopiques versus réflexes primitifs. Ils sont autant de pistes d'exploration.

Et peut-être, vous semblera-t-il que l'héritage culturel de la chasse mérite d'être sauvé ou pour le moins mis en lumière.

Marianne Dollo

Does it make sense to dedicate a contemporary art exhibition to the theme of "Hunting and Nature" in our contemporary moment?

Indeed, at the core of the subject is a practice decried by a significant part of the public opinion evoking ecological, ethical, moral, sociological, even political reasons.

And yet, hunting has always existed in its natural environment and has given rise to admirable artistic achievements since ancient times: the cave paintings of the Lascaux caves in the Dordogne depicting hunted game (deer, aurochs, bison, ibex and mammoths) and throwing weapons; as well as the Egyptian tombs with evocations of a terrestrial life in harmony with nature where hunting and fishing on the Nile depict a sumptuous bestiary of birds and fish.

A few great masters are enough to remind us of the importance of hunting in its natural setting as a source of inspiration: Ucello, Rubens, Delacroix, Oudry, Barry, Courbet...

Also considered as an art of living, hunting has been a major subject of decorative and folk art with the reproduction of animal figures as well as scenes of ventry in their most varied forms: vases, mosaics, silverware, bronzes, tapestries, Sevres porcelain, jewelry...

Highly symbolic, this artistic richness illustrates the complex relationship that humans have always maintained with nature.

Another epoch, you may say! And the temptation, by a virulent plea, to leave the cynegetic in the past in order to confine it definitively. In this hostile and uncertain context, what role should art be assigned if not that of an activist tool? The reality seems much more subtle.

This exhibition has no polemical intent. Instead, allow me to incite you to forget your prejudices, the time of its discovery in a scenography gathering six visual artists of various generations: Éric Charles-Donatien, Fabien Conti, Andréa De Bortoli, Lélia Demoisy, Victoire Inchauspé and Marlène Mocquet.

They all love and respect a fiery, mysterious, heroic, nourishing and proud nature, whether in its representation, or by using it as material or a subject of reflection.

These personal explorations set the stage for this journey by approaching the theme of nature and its living matter— both animal and vegetal— as a source of creation on the basis of sometimes realistic, sometimes utopian prospections versus primitive reflexes. They are equally paths of exploration.

And perhaps, the cultural heritage of hunting will seem to deserve to be saved or, at least, brought to light.

Marianne Dollo

VOLCELEST

1\_ (A) Cri du veneur signalant la vue ou relevant la voie de l'animal de chasse.

(B) Sonnerie de trompe qui accompagne ou remplace ce cri.

2\_ Empreinte fraîche du pied de l'animal de chasse.

VOLCELEST

1\_ (A) Cry of the coursier when the hunting animal is seen or expected.

(B) Chime that accompanies or replaces this cry.

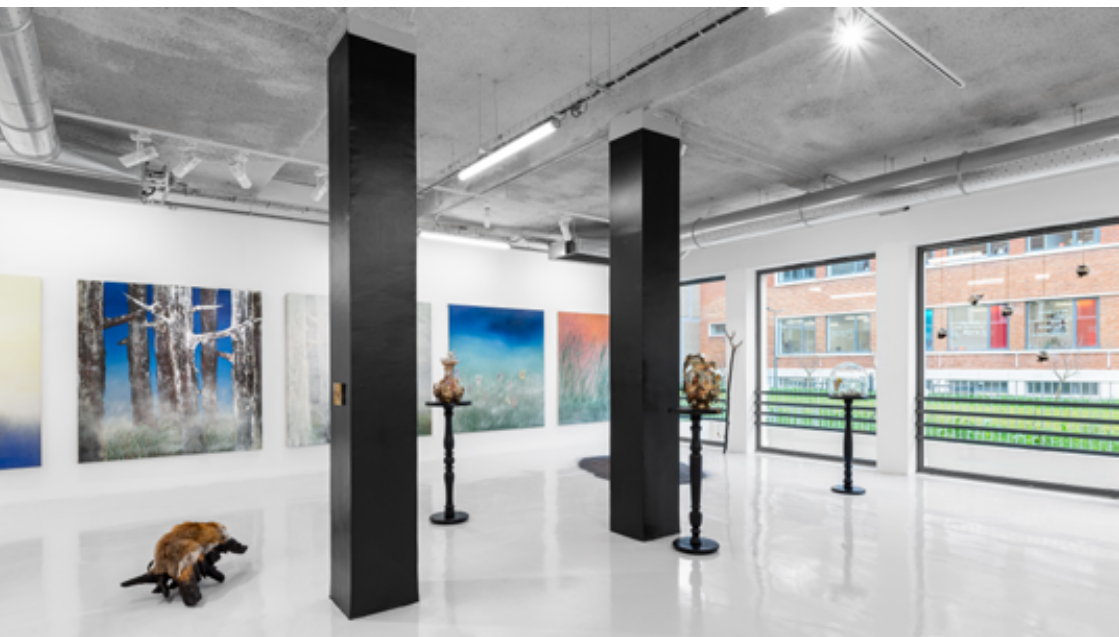
2\_ Fresh footprint of the hunting animal.

Traduction: Katia Porro

Vues d'exposition © Grégory Copitet

















\_MARIANNE DOLLO

\_ERIC CHARLES-DONATIEN

\_FABIEN CONTI

\_ANDRÉA DE BORTOLI

\_LÉLIA DEMOISY

\_VICTOIRE INCHAUSPÉ

\_MARLÈNE MOCQUET



## MARIANNE DOLLO

Marianne Dollo a exercé pendant plusieurs années le métier de lobbyiste pour le compte de grands groupes français dans les secteurs de l'énergie et de l'industrie aéronautique.

La passion de l'art lui a été transmise très tôt par ses parents collectionneurs et leurs amis artistes de l'époque. Devenue elle-même collectionneuse, elle opère une reconversion professionnelle en 2015 en reprenant des études en Histoire et Expertise de l'art à l'École du Louvre et à la Faculté Panthéon-Assas.

Dès lors elle commence à conseiller de jeunes collectionneurs parallèlement à ses missions de lobbying à Paris et à Bruxelles, et décide d'en faire son nouveau métier en créant l'Agence **Yellow Over Purple Art** advisory dont l'objet est d'accompagner particuliers et entreprises dans leurs acquisitions d'œuvres d'art à dessein de collection.

Résolument proche des artistes émergents de la scène française, elle est régulièrement l'hôte de galeries et centres d'art qui lui confient des cartes blanches.

« VOLCELEST » présentée du 20 Février au 2 Avril 2022 à la Galerie SATOR, est sa 4 ème exposition collective en tant que commissaire invitée.

Elle recueille également des paroles d'artistes dont elle réalise des portraits sous la forme unique d'une Interview courte en 4 Questions : Vos Influences, vos Obsessions, vos Bonheurs, Emmenez-nous Quelque part.





© Pari Dukovic

## ÉRIC CHARLES-DONATIEN

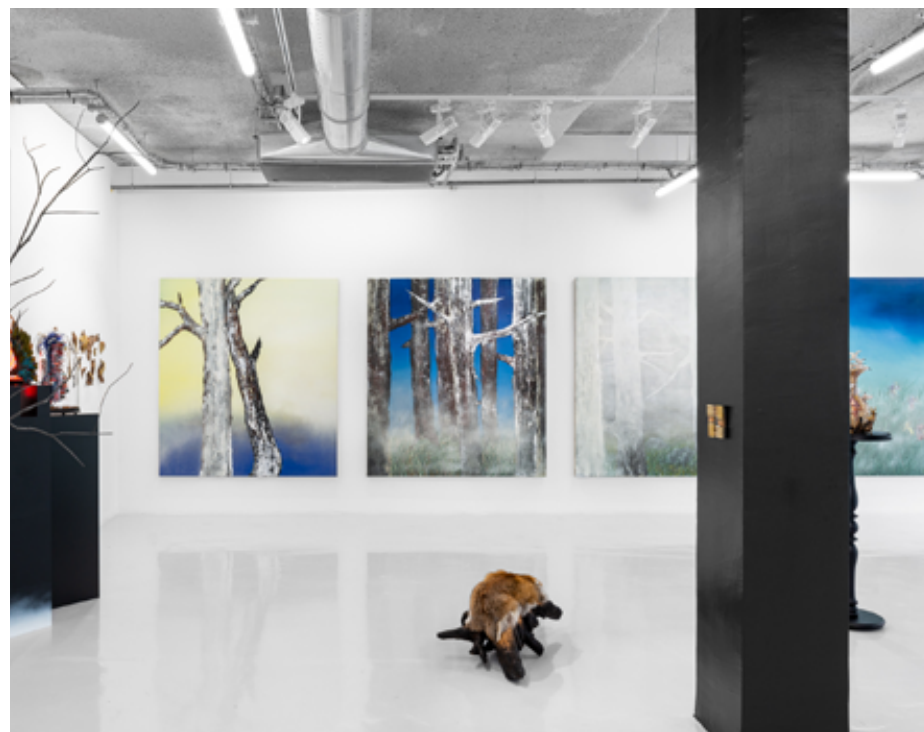
Plumassier de formation, Éric Charles-Donatien a longtemps travaillé pour les plus grandes maisons de haute couture. Volcelest est la première exposition dans laquelle le maître artisan intervient en tant qu'artiste plasticien. Utilisant sa matière de prédilection, la plume, Éric Charles-Donatien, sublime ces formes aviaires, élaborant une gestation sous cloche offerte au regard, un moment d'énergie vitale capturé ou imaginé. Un arrêt dans le temps avant l'envol. Profondément liées à son observation attentive de la nature, ses œuvres témoignent de la volonté de l'artiste à saisir l'essence de la matière qu'il utilise. Une matière qui tour à tour se donne et se dérobe aux yeux des regardeurs invités à appréhender et observer les œuvres sous toutes leurs coutures.



## FABIEN CONTI



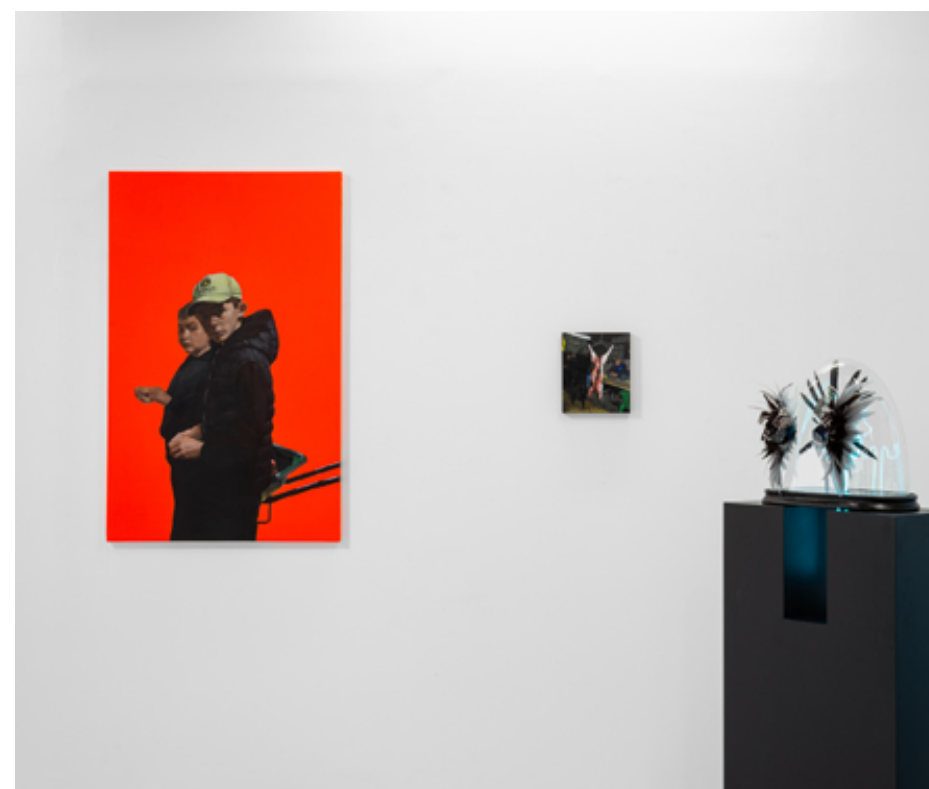
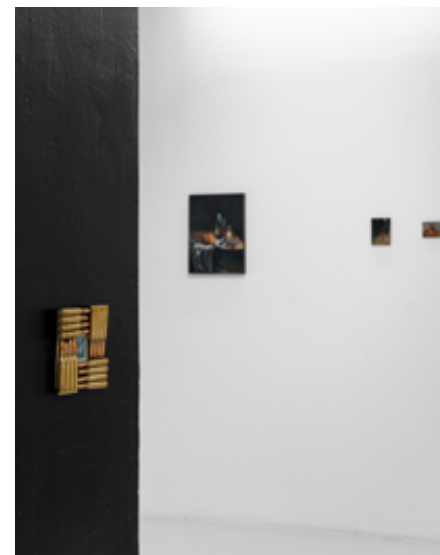
Étudiant aux Beaux-Arts de Paris, dans l'atelier de Djamel Tatah, Fabien Conti s'inspire principalement de ses souvenirs d'enfance liés à la nature. Les paysages forestiers qu'il peint avec une grande virtuosité, la représentent dépouillée et libre, alors que toute trace humaine semble avoir disparu dans ces grands espaces paisibles. Constitués de larges aplats de couleurs bariolées, le ciel et toutes ses nuances chromatiques occupent une place importante dans le travail de l'artiste. C'est cet espace au-delà du cadre qui exacerbe le caractère méditatif de ses œuvres. Une atmosphère propice à la contemplation qui toutefois conserve « une tension certaine voire une inquiétante étrangeté ».



## ANDRÉA DE BORTOLI



Diplômée de l'Académie Royal des beaux arts de Bruxelles et lauréate 2021 du prix d'Excellence de la ville de Bruxelles, Andr ea De Bortoli vit et travaille à Paris. N e en 1997 dans le Sud-Ouest de la France, la pratique picturale de l'artiste explore l'univers du monde paysan à travers son mode de vie dont l'activité de la chasse. Une démarche initialement biographique et documentaire. En utilisant ses archives personnelles ou des objets provenant de son village, Andr ea De Bortoli traite avec force et sensibilité les fragilités et les violences de ce milieu rural. Devenus des « objets anthropologiques » ses peintures sont des témoins d'un univers oscillant entre le fantastique et le réalisme. Cette pratique s'inscrit dans la tradition de la peinture de genre que l'artiste détourne et se réapproprie.







## LÉLIA DEMOISY

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, le travail de Lélia Demoisy s'organise autour de notre rapport à la nature sous un prisme sensible et individuel. Privilégiant les médiums de la sculpture et de l'installation monumentale, l'artiste joue sur les formes et les matières qu'elle manipule, suture et fusionne avec attention, dans le but de nous faire perdre toute appréciation physique et culturelle des œuvres réalisées. Hybride, la matérialité de ses sculptures invite au dialogue en questionnant la corporalité des regardeurs. « Si dans mes sculptures j'utilise des matériaux issus du vivant, c'est justement parce qu'ils rentrent en résonance avec notre propre corps par mimétisme », affirme l'artiste.

L'artiste plasticienne collabore également avec des paysagistes pour coréaliser de grandes installations In Situ comme à Chaumont-sur-Loire en 2016 à Lausanne Jardins en 2019 et Annecy Paysages en 2021.





## VICTOIRE INCHAUSPÉ

En dernière année aux Beaux-Arts de Paris au sein de l'atelier de Pascale Marthine Tayou, Victoire Inchauspé construit son travail autour de l'exploration de la matière. Qu'elle soit issue de produits industriels manufacturés comme le métal, l'aluminium, le verre, le bronze, le fer forgé ou qu'elle émane de la nature dans son acception globale de la substance vivante, tant minérale, végétale qu'animale.

Utilisant ses fragilités en force, l'artiste joue et compose avec la notion du temps éphémère versus l'éternité, c'est pourquoi elle mêle régulièrement des matériaux industriels avec ceux cueillis dans la nature. Une recherche sur les matériaux qui suscite chez elle la réminiscence de souvenirs personnels bien qu'universels : l'insouciance, le courage, l'enfance, la maladie, la mort. Les fleurs ont une place particulière dans son travail, que ce soit des pavots, des chardons ou encore des tournesols : elles sont des matrices de souvenirs. En les séchant, elle les fixe dans une immortalité, elles représentent la façon dont Victoire Inchauspé pense son travail c'est-à-dire comme un cycle. Elle utilise ce concept comme le moment fécond d'une fin qui appelle à une renaissance pour le transcrire et le décliner dans ses œuvres.

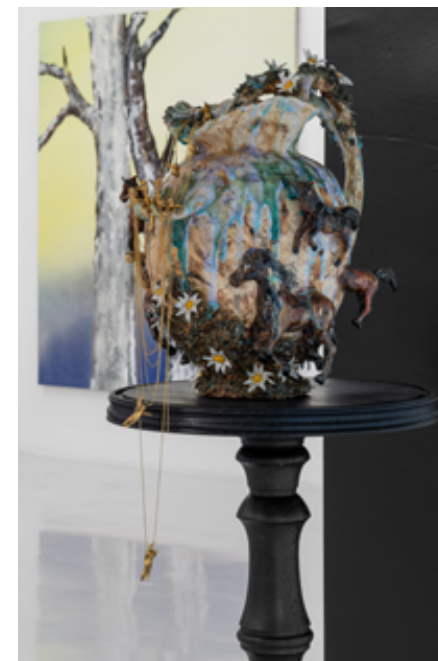


## MARLÈNE MOCQUET



© Cécile Rogue

Diplômée des Beaux-Arts de Paris, Marlène Mocquet travaille aussi bien la peinture que la céramique. Pour l'artiste, l'acte de création signifie avant toute chose une absolue nécessité de liberté et de sincérité. À travers sa pratique artistique, son corpus se déploie autour d'un récit intérieur dans lequel apparaît un riche bestiaire de monstres, d'animaux et de personnages hybrides surgissant çà et là des coulures et des taches pigmentaires. Une véritable prolifération organique d'où émerge de la matière un tumulte de formes et de motifs récurrents : tels que les pommes, les oiseaux, les visages, ou les œufs. Une narration mystérieuse, fantastique, voire cruelle, mais jamais dénuée de sens, où la couleur et la matière affirment leur puissance et leur vitalité avec laquelle l'artiste joue. « J'aime beaucoup la chimie, les transformations, tout ce qui est de l'ordre du vivant. Le vivant dans la mort. » M.M.



© Rebecca Fanuele





galerie Sator